



1861 : Lavigerie est proposé auditeur au tribunal de la Rote Romaine par le gouvernement français. Le pape refuse.

Lettre au père Jamet, procureur à Zanzibar (26 août 1885)

Mon cher père,

Je suis en retard pour répondre à vos dernières lettres; mais les nouvelles récentes qui nous arrivent de Zanzibar sont si graves que je ne veux pas remettre davantage à vous écrire.

Le protectorat établi par l'Allemagne sur une partie de nos missions, et bientôt sans doute sur ce territoire tout entier, vous imposé des obligations de prudence d'une gravité extrême. Vous devez déclarer nettement, et par vos paroles et par vos actes, que vous êtes essentiellement des missionnaires catholiques, et que vous devez et que vous voulez rester étrangers à toutes les compétitions politiques qui peuvent surgir autour de vous. Faites cela avec toute la prudence nécessaire, évitant également de blesser la France et de vous aliéner les Allemands.

Par le même courrier qui vous apportera cette lettre ou par le précédent, sera arrivé à Zanzibar Mr Révoil, accompagné d'un interprète algérien monsieur Angeli, qui me demande de vous les recommander. J'ai vu par votre journal imprimé que vous connaissez Mr Révoil et sa mission chez les Somalis. Je n'ai donc pas à vous dire ce que vous devez en penser.

Sous ce pli, vous trouverez un mot pour Mgr Livinhac. Faites-le lui parvenir par des mains sûres et non par monsieur Révoil lui-même à qui j'écris du reste directement.

Adieu, mon cher Ami, tenez-moi au courant, je vous prie, de vos dépenses et du matériel de votre maison. Il me semble que vous dépassez un peu les bornes.

Lettre à Mgr Charbonnier en route vers sa mission au Tanganyika (26 août 1885)

Cher Monseigneur,

J'ai reçu votre lettre et été très touché de l'expression de vos sentiments. Je fais des vœux ardents pour que votre grande mission obtienne tous les succès que vous désirez.

Je ne suis pas sans crainte, cependant, sur certaines complications qui, d'après les journaux, semblent se préparer au Tanganyika, soit du côté des Belges de l'État Indépendant, soit du côté des Allemands. Il vous faut une grande prudence pour ne blesser ni les uns ni les autres et c'est ce que vous ne pouvez faire qu'en restant de vrais missionnaires, c'est-à-dire avant tout des hommes de Dieu et des âmes, sans vous mêler en rien des compétitions politiques. Au fond, toute puissance européenne, quelle que soit la nation, sera heureuse de vous avoir pour auxiliaire ; le véritable ennemi pour vous, ce sont les Arabes. Gardez-vous de vous y fier, mais aussi de les provoquer ou de vous exposer à leurs rancunes tant qu'ils seront les plus forts.

Je vois que le bon Dieu retient déjà en route un de vos compagnons puisque le bon père Chevalier n'a pu quitter Zanzibar; mais d'après ce qu'on me dit du père Guillemé vous ne perdez pas au change, et nous avons été heureux de vous donner, en vous accordant ce missionnaire, cette marque d'intérêt.

Je sais que vous recevrez d'autres lettres, par ce même courrier, je ne vous donnerai donc pas de détails sur nos affaires, qui n'ont du reste rien de bien nouveau, mais je vous donnerai du moins l'assurance des sentiments paternels avec lesquels je reste toujours, pour vos missionnaires et pour vous, cher Monseigneur, votre très attaché et dévoué en notre Seigneur.

